

Les visages de l'ErE

Une horde de passionnés animent le quotidien de l'éducation à l'environnement. Leur mission : impulser le changement. Tour d'horizon d'une diversité fascinante de métiers de l'Education relative à l'Environnement (ErE). Diversité à l'image du secteur, de son public et de ses approches.

- « Tu travailles dans quel secteur ? »
- « L'Education relative à l'Environnement »
- « Ah, c'est intéressant ça... » Silence...

« Heu, ça consiste en quoi exactement ? »

Typique... Si l'Education relative à l'Environnement, « ErE » de son petit nom, semble de prime abord relever du nébuleux, elle n'a de compliqué que son appellation. Et encore...

Commençons par un cadre plus formel. Plus que le stéréotype de la protection des oiseaux et des petites fleurs, ce sont trois perspectives complémentaires¹ :

- Environnementale : l'ErE vise à rendre compatible le fonctionnement de l'humanité avec l'écologie globale de la planète en privilégiant la participation des citoyens à la gestion responsable et solidaire de l'environnement et des ressources.
- Educative : elle vise l'épanouissement des personnes et des communautés à travers leurs relations à l'environnement et à la nature.
- Pédagogique : elle promeut le développement d'une éducation plus accessible et mieux adaptée à la complexité du monde et aux besoins des sociétés contemporaines.

Concrètement maintenant. Le premier réflexe serait d'associer l'éducation à l'environnement uniquement au milieu scolaire. Réflexe bien trop restrictif. S'il ne fait aucun doute que l'ErE passe largement par l'école, qu'elle y a développé une expertise certaine et des partenariats privilégiés, le champ de l'ErE s'étale - ou tend à s'étaler - dans des espaces multiples, touchant, parfois de plain-pied, parfois du bout des doigts, des publics très variés : la famille, les cercles d'amis, les mouvements et organisations de jeunesse, les maisons de quartier, les administrations, les entreprises... Autant d'espaces de vie où l'ErE s'immisce afin de favoriser l'émergence d'éco-citoyens, désireux de construire une société plus juste et solidaire, plus respectueuse de la planète et de ses habitants.

Un métier, une passion

Pour faciliter les nécessaires changements, au niveau de nos comportements ou de la société, des « professionnels » informent et sensibilisent, encadrent et animent, éveillent et émerveillent, aiguillent et accompagnent. Ces personnes, associations et organisations proposent

un flot quotidien d'activités et d'outils. Balade ou stage nature, animation eau ou mobilité, formation aux techniques d'animation en ErE, atelier créa-déchets ou écoculinaire, audit énergétique réalisé par les élèves dans leur école, sensibilisation en entreprise, accompagnement de projets, création de jeux et ouvrages pédagogiques, organisation de conférences et séminaires... ne constituent qu'une pincée d'exemples.

En première ligne de la liste des métiers de l'ErE, les animateurs. Comme le souligne l'Institut d'Eco-Pédagogie, « aujourd'hui, en Belgique francophone, ce sont plus de 500 animateurs qui sont sous contrat d'emploi, dont 75% à durée indéterminée, dans plus de 300 organismes subventionnés. Et si les animations font encore largement la part belle à l'animation nature destinée à un public d'enfants, 50% des activités touchent désormais à l'environnement au sens large et peuvent aussi bien s'exercer dans le cadre de projets de développement local (tourisme, valorisation du patrimoine naturel et culturel, éco-gestion, sensibilisation aux énergies renouvelables ...), dans le secteur social, dans les médias ou dans des entreprises. »²

Certaines professions ont pris leur envol, comme les éco-conseillers ou conseillers en environnement qui sensibilisent et veillent à la bonne gestion environnementale tant dans le secteur privé que public. Sur la liste, figurent aussi les quelques trop rares formateurs en éco-pédagogie, ainsi que les chercheurs qui se penchent sur les questions environnementales et/ou éducatives. Sans compter ceux dont l'ErE n'est pas la mission première, mais qui, en coulisse, s'engagent à travers leur métier, leurs loisirs et leur quotidien à mener des projets en éducation à l'environnement et à répercuter les messages d'ErE sous des formes multiples (*lire encadré p.8 « Ils font de l'ErE... »*).

Tous les chemins mènent à l'ErE ?

Les voies pour accéder à l'ErE sur le plan professionnel sont très diversifiées. Au point de départ, souvent, une histoire de vie ou de hasard : une enfance bercée à la campagne, un mouvement de jeunesse, un stage au sein d'une ferme d'animation, un cours de bio original, une rencontre avec un passionné... Autant de déclis qui ouvrent l'appétit de soi-même passer le mot en devenant « éducateur à l'environnement ». Il y a ensuite les filières plus formelles, de type formations en sciences de la nature, en sciences de l'éducation, en éco-pédagogie, en éco-conseil, en gestion de l'environnement, en animation nature, etc.

Eveiller à l'environnement, c'est aussi être soi-même constamment en recherche, en questionnement, à l'affût

de nouvelles expérimentations. Si Stéphane Noirhomme, formateur en ErE (*lire portrait p.14*), devait donner un conseil à un futur éducateur à l'environnement, ça serait précisément celui-ci : « *Vivre soi-même des situations éducatives, multiplier les expériences, pas comme un collectionneur, mais pour varier les points de vue, enrichir nos approches. L'important est d'être en mouvement, en progression, tout en gardant une distance utile et en distinguant les fondements, ce sur quoi on s'appuie, vers où on va. Un va-et-vient entre le vécu et le regard sur le vécu.* »

Diversité et spécificité

Si la diversité est le maître mot du secteur de l'ErE et de ses acteurs, elle l'est aussi dans sa pédagogie, centrée sur le cheminement des participants. L'éducateur à l'environnement se veut à l'écoute de son public et du contexte. La participation des enfants, jeunes ou adultes au processus fait partie des incontournables. L'ErE s'est ainsi enrichie au fil du temps d'approches et méthodologies multiples, contrastées et complémentaires, qu'elles soient actives, interactives, interdisciplinaires, sensorielles, créatives, imaginaires, expérientielles, réflexives, encore à créer... L'approche systémique s'y imprime, devenue incontournable pour appréhender la complexité de nos vies et de nos sociétés.

Multiplicité prégnante également dans le vaste choix de thématiques que sous-tend l'environnement. Des clas-

siques (nature, eau, biodiversité, déchets, mobilité, alimentation...), aux récemment explorés (consommation responsable, développement durable...), en passant par les ponts qui se dressent progressivement avec d'autres secteurs (solidarité Nord-Sud, citoyenneté, droits humains, justice sociale...).

Une grande diversité et un réel déploiement, donc... Au risque de noyer l'ErE et ses acteurs dans un grand magma dépourvu de spécificités ? Lucie Sauvé, figure emblématique de l'ErE (*lire portrait p.9*), ne le voit pas sous cet œil : « *Tant mieux si chaque éducateur a sa sensibilité, son champ de compétences, sa façon d'aborder l'éducation, l'environnement et les différents publics. C'est ce qui fait un tout dans une société éducative. Malgré la diversité de ses voies, l'ErE est un champ qui a son identité propre. Elle a pour objet notre rapport à l'environnement, à cette " maison de vie " partagée.* »

Céline TERET

¹ Source : Lucie Sauvé, « Pour une éducation à l'environnement », éd. Guérin, 1997 (2^e éd)

² Source : www.institut-eco-pedagogie.be

Lire aussi « Parcours d'ErE - L'Education relative à l'Environnement (ErE) : pourquoi, comment, pour qui, vers quoi ? », un document de référence réalisé par le Réseau IDée et ses membres. Téléchargeable sur : www.reseau-idee.be/parcours-ere



Ils font de l'ErE... parfois sans le savoir !

Il y a ceux qui font de l'ErE leur métier. Et il y a aussi ceux qui font de l'éducation à l'environnement de manière informelle dans leurs espaces de vie, sur leur lieu de travail. Par intérêt, par passion, parfois sans réellement s'en rendre compte. Nombreuses sont les personnes et organisations qui contribuent à leur façon à amplifier des mouvements de changements dans notre société. Ces enseignants et directeurs, en maternel, primaire, secondaire ou dans le supérieur, qui mettent en place des projets d'éducation à l'environnement dans leur classe, qui inscrivent l'ErE au cœur de leur projet d'établissement, qui entament, par exemple, des démarches de réduction des consommations d'énergie et de déchets à l'école. Ces éducateurs et travailleurs sociaux qui croisent leurs propres perspectives avec des dimensions environnementales. Ces lieux culturels et sportifs qui se lancent dans la gestion environnementale, en impliquant tant leur personnel que leur public. Ces artistes qui touchent et dénoncent à travers leurs œuvres.

Ces parents et grands-parents qui éveillent au quotidien leurs enfants et petits-enfants aux respects de soi, de l'autre et de l'environnement.

Tous portent l'éducation à l'environnement. Si ce numéro de SYMBIOSES est essentiellement consacré aux personnes qui font de l'ErE dans leur métier, tous les autres passionnés, bénévoles et anonymes, sont aussi à saluer. Afin de fédérer ces différents acteurs, formels ou informels, le Réseau IDée a mis en place une campagne « Porteurs d'ErE ». A ce jour, ils sont près de 650 à avoir adhéré à ce projet. La plupart s'identifient en premier lieu comme « citoyens ». Le mouvement éco-citoyen est bel et bien en route, et prend de plus en plus une tournure collective, dans des actions groupées. En espérant que toutes ces énergies, individuelles et collectives, fassent écho dans la sphère politique.

C.T.

Plus d'infos concernant la campagne « Porteurs d'ErE » via www.porteursdere.be